



Inférer, interpréter et apprécier des textes : des compétences évaluées dans l'enquête PIRLS

D'après le document de la Fédération Wallonie – Bruxelles
Patricia SCHILLINGS, Geneviève HINDRYCKX, Laetitia UNGARO, Virginie DUPONT
Mission maternelle et maîtrise de la langue du Pas-de-Calais

1. Le cadre de l'étude PIRLS

Définition de la lecture selon les concepteurs de l'étude PIRLS :
« La lecture est la capacité de comprendre et d'utiliser les formes du langage écrit requises par la société ou valorisées par l'individu ».

Définition qui prend en compte la diversité des expériences de lecture que l'élève peut vivre à l'école ou dans sa vie quotidienne.

Le savoir lire est toujours en construction mais les compétences attendues deviennent plus expertes et constituent un outil pour apprendre.

Le cadre de l'étude PIRLS

4 processus de compréhension distinct sont évalués :

- + Prélever des informations explicites (PRELEVER): 22%
du score total
- + Faire des inférences directes (INFERER): 28%
- + Interpréter et assimiler idées et informations
(INTERPRETER): 37%
- + Examiner et évaluer le contenu, la langue et les
éléments textuels (APPRECIER): 13%

PRELEVER

- + **Prélever des informations explicites** : repérer les informations directement liées à l'objectif de la lecture ; chercher des éléments précis ; chercher la définition de mots ou d'expressions ; repérer le contexte de l'histoire (époque, lieu) ; trouver l'idée principale (si elle est exprimée explicitement).

Ce processus contribue pour 22 % au score total ;

FAIRE DES INFÉRENCES

+ Faire des inférences directes :

- + déduire que tel évènement a entraîné tel autre ;
- + déduire l'élément principal d'une série d'arguments ;
- + déterminer le référent d'un pronom ;
- + repérer les généralisations présentées dans le texte ;
- + décrire la relation entre deux personnages.

Ce processus contribue pour 28 % au score total ;

INTERPRETER

- + Interpréter et assimiler idées et informations :**
 - + déduire le message global ou le thème d'un texte ;
 - + envisager une alternative aux actions des personnages ;
 - + comparer des informations du texte ;
 - + saisir l'atmosphère ou le ton du récit ;
 - + trouver une application concrète aux informations contenues dans le texte.

Ce processus contribue pour 37 % du score total ;

APPRECIER

+ Examiner et évaluer le contenu, la langue et les éléments textuels :

- + évaluer la probabilité que les événements décrits se passent réellement ;
- + décrire la manière dont l'auteur a amené la chute ;
- + juger de l'intégralité ou de la clarté des informations fournies dans le texte ;
- + décrire comment le choix des adjectifs modifie le sens.

Ce processus contribue pour 13 % du score total.

Le cadre de l'étude PIRLS

Deux objectifs de lecture sont envisagés :

- + Lire pour l'expérience littéraire
- + Lire pour acquérir et utiliser l'information.

Chaque processus est évalué à la fois sur des textes à visée informative et à visée littéraire.

Les supports utilisés par PIRLS

+ POUR LA LECTURE A VISEE LITTERAIRE

Des récits complets et illustrés sont proposés aux élèves.

5 supports : des récits contemporains et traditionnels de 800 mots (environ 2 pages).

Chaque récit : un ou deux personnages et une intrigue comportant un ou deux évènements principaux.

Un éventail de styles : narration à la première personne, humour, dialogue et langage imagé.

Les supports utilisés par PIRLS

+ POUR LA LECTURE A VISEE INFORMATIVE

Variété de textes continus et discontinus de 600 à 900 mots.

Des modes de présentation différents : textes narratifs, diagrammes, cartes, illustrations, photos ou tableaux.

Des informations de types scientifique, ethnologique, biographique, historique, pratique et des opinions.

Des structures de textes variées : logique, argument, chronologique.

Des mises en pages variées : sous-titres, encarts, listes.

Les élèves... Face à des textes d'envergure !

- + Longueur des textes : environ 850 mots
- + 10 textes répartis dans 13 carnets différents.
- + Chaque élève reçoit 2 textes sur 3 ou 4 pages contenant des illustrations ou des documents.
- + Pour chaque texte : entre 13 et 16 questions.
- + 2 fois 40 minutes pour compléter leur carnet.
- + LA MAITRISE DES PROCESSUS DE COMPREHENSION, LA FLUIDITE DE LA LECTURE ont conditionné la réussite à l'épreuve.

3.1 Une analyse des difficultés générées par le texte LA TARTE ANTI-ENNEMI

Le récit fait une large place à l'implicite : l'intention du père de mettre en place les conditions pour que les deux enfants apprennent à se connaître et à s'apprécier n'est à aucun moment dévoilée.

Chaque processus de compréhension a été évalué au moyen de deux types de questions : des questions ouvertes et des QCM

Les QCM sont moins complexes pour les élèves. Pourcentage de réussite aux QCM des 4 textes rendus publics 61% contre 37% aux questions ouvertes.

Des difficultés de mises en mots : il faut aussi analyser les manques de réponses (omissions).

3.1 Une analyse des difficultés générées par le texte LA TARTE ANTI-ENNEMI

Pour répondre aux questions, l'élève doit :

INFERER : Comprendre les émotions des personnages et leurs raisons d'agir de telle façon.

INTERPRETER : Une tendance à s'en tenir à l'explicite du texte. De nombreux élèves n'ont pas construit l'implicite du récit à savoir l'intention du personnage.

APPRECIER : La seule question ouverte ayant évalué ce processus de compréhension n'est réussie que par 19% des élèves et laissée vide par 20% d'entre eux.

19% des élèves sont parvenus à une compréhension globale du récit.

3.2 Des pistes pour aider les élèves à développer ces compétences interprétatives face à des textes littéraires

- + Travailler la fluidité pour les élèves dont le temps de lecture du texte excède 15 à 20 minutes.
- + Travailler l'implicite du récit
- + Enseigner les stratégies de compréhension de façon explicite

Travailler la fluidité

Pour les élèves dont la vitesse de lecture ne permet pas la construction du sens global du récit : activités visant le développement de la fluidité de lecture.

- + La lecture partagée à partir de textes très simples avec des éléments de répétition et de rime qui facilitent la mémorisation et l'accès au texte puis des textes de plus en plus complexes.
- + La lecture répétée : relecture de textes familiers. Différentes occasions de relire un texte.

Travailler l'implicite du récit

- + Pour les élèves qui n'ont pas compris l'implicite du texte : des activités de type **CERCLES DE LECTURE** guidées par l'enseignant.
- + La démarche :
 - + La lecture individuelle active, à la fois centrée sur les impressions personnelles et orientée vers l'échange avec autrui ;
 - + La rédaction de notes de lecture en vue de les partager avec l'enseignant et les condisciples ;
 - + Les échanges au sein de la classe en vue d'élargir les transactions de départ et d'entrer dans des démarches d'interprétation qui impliquent notamment le décodage de l'implicite du texte ;
 - + La systématisation des apprentissages réalisés tant en ce qui concerne les apprentissages en lecture que les apprentissages sociaux. « Comment certains s'y sont pris pour comprendre l'intention du papa ? »

Le rôle de l'enseignant

- + La mise en place d'échanges en petits groupes.
- + Un guidage fort de l'enseignant au début : interventions verbales, questionnement, demandes de clarification, reformulations, résumés des propositions, mise en valeur des découvertes, des contradictions entre les différents niveaux de compréhension des élèves.
- + L'enseignant favorise la construction collective de significations
- + L'enseignant favorise l'intériorisation par chaque élève de stratégies fines de compréhension et d'interprétation.

Les pistes pour lancer les échanges

- + Pour lancer les échanges : deux options sont possibles pour définir les pistes de discussion :
 - + Les pistes libres proposées par les élèves
 - + Les pistes spéciales proposées par l'enseignant

Les pistes libres

- + voici un exemple de référentiel de discussion élaboré collectivement dans une classe de 4^e primaire. Chaque groupe s'est choisi ensuite un sujet de la liste établie collectivement et a mené une discussion qui s'est concrétisée par une schématisation (dessin, phrase, extrait de récit, ..) qui sert de support à la mise en commun des échanges produits en petit groupe.

- + Référentiel de discussion
 - Pourquoi le papa ne donne-t-il pas la recette de la tarte ? À quoi sert cette tarte ?
 - Est-ce que les ennemis peuvent devenir des amis ?
 - L'idée de faire une tarte, était-ce une bonne idée ?
 - Est-ce qu'on doit partager ses amis ?

Les pistes spéciales

Les pistes spéciales

- + Les pistes spéciales permettent d'orienter la discussion sur l'un ou l'autre aspect du texte qui a posé problème aux élèves. voici trois exemples de pistes spéciales liées à certaines questions du questionnaire PIRLS 2011 mal réussies par les élèves. Ces pistes pourraient être attribuées à différents groupes d'élèves et faire ensuite l'objet d'une mise en commun.
- + Piste 1 : À quoi sert la Tarte Anti-ennemi ?
Piste 2 : Quel genre de papa est-ce ?
Piste 3 : Quelle leçon peut-on tirer de cette histoire ?
- + La trace écrite de la discussion (dessin, phrase, extrait de récit...) conditionne l'efficacité du dispositif. Elle permet d'aller au-delà d'un simple échange au cours duquel se juxtaposent les points de vue. En collaborant à la production d'une affiche qui articule les différentes interprétations, les élèves prennent en effet en compte les points de vue alternatifs et construisent une représentation de la lecture qui encourage l'interprétation des récits.

Autres pistes

Pour les élèves qui éprouvent des difficultés à interpréter, à construire le sens global d'un texte :

- + Mettre le récit en réseau :
- + « La tarte Anti- ennemi » avec « Tarte à tout » et « Une tarte mortelle » (épisode de Bob l'éponge).

Des écueils à éviter

- + Oublier le texte : laisser les expériences personnelles prendre le pas sur l'interprétation du récit.
- + Faire l'impasse sur l'analyse du fonctionnement en groupe et sur l'analyse des processus de compréhension. S'il n'est pas utile de chercher à mettre tout le monde d'accord sur une interprétation, il convient toutefois de définir progressivement les règles qui favorisent une discussion efficace. Il s'agit notamment d'apprendre à négocier et à se mettre d'accord sur les modalités de représentation du fruit de la discussion.

Enseigner les stratégies de compréhension de façon explicite

+ Référence aux outils de Roland Goigoux et Sylvie Cèbe

LECTOR – LECTRIX

Enseigner les processus visant à représenter, reformuler, rappeler les informations.

Apprendre aux élèves à traiter des questionnaires de lecture, à relire et à être stratégiques face à des questionnaires à choix multiples.

Les textes informatifs

3.4 Des pistes pour aider les élèves à développer des compétences de lecture critique face à des textes d'idées

- + Qu'il s'agisse d'articles d'opinion, de société ou des textes documentaires, ces textes ont en commun de véhiculer des idées. Les difficultés éprouvées par les élèves pour construire le sens des textes informatifs seraient liées à une non-prise en compte de la structure du texte. Selon, Giasson (1990), le lecteur habile prend en compte la façon dont les informations sont organisées dans le texte. Cette prise d'appui sur la structure du texte influencerait non seulement sa compréhension mais également le type et le nombre d'informations qu'il retient de sa lecture.

Développer la capacité à comprendre

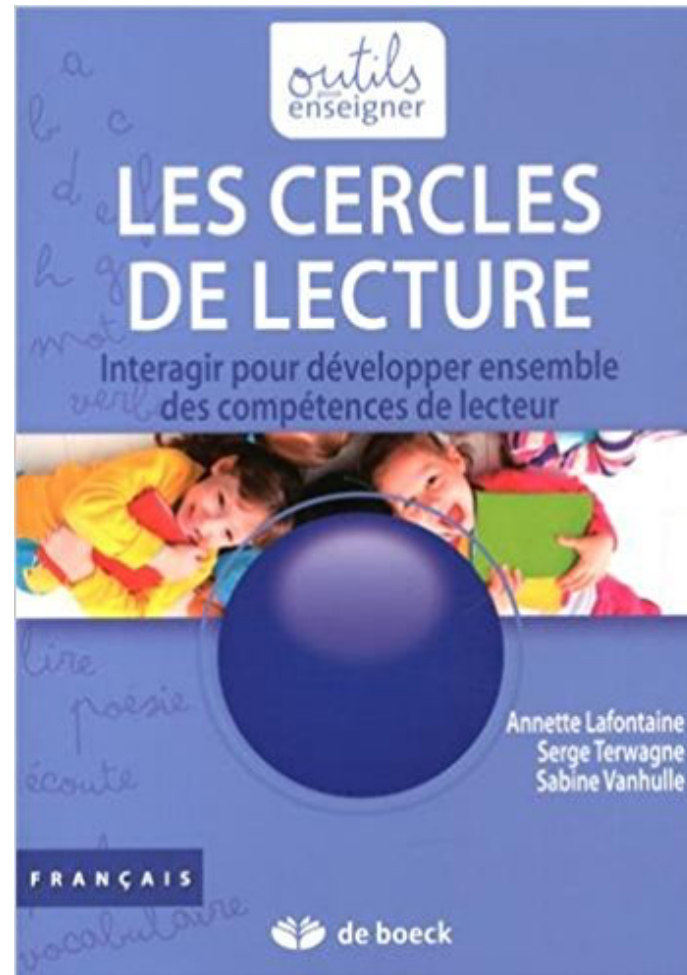
- + L'enseignement réciproque pour remédier aux difficultés de compréhension.
- + La démarche : 4 stratégies de compréhension :
 - + L'AUTO-QUESTIONNEMENT
 - + LE RÉSUMÉ
 - + LA CLARIFICATION
 - + LA PREDICTION

Ce type de lecture coopérative est basé sur l'utilisation consciente et contrôlée de stratégies de compréhension.

Développer la capacité à répondre aux textes

- + Amener l'élève à prendre conscience des points de vue qui s'expriment dans un texte « non linéaire » et à acquérir une attitude critique vis à vis du contenu du texte: **les cercles d'idées** (pour les textes informatifs, correspondent aux cercles de lecture pour les narratifs). Développer l'esprit de curiosité et d'analyse.
- + Initier les élèves à ce type de lecture avec l'aide de l'enseignant et d'outils structurants.
- + Guider les démarches des élèves en leur fournissant des outils destinés à structurer leurs réponses au textes. 3 types d'outils :
 - + Les guides d'anticipation
 - + Les tableaux d'argumentation
 - + Les guides de lecture critique

Source



Guides d'anticipation

- + **Les guides d'anticipation** s'apparentent à des questions ou affirmations à propos desquelles on invite l'élève à donner un avis avant la lecture du texte.

Après la lecture, les élèves sont amenés à confronter ces informations à leurs connaissances préalables. Par rapport au texte *Le mystère de la dent géante*, le fait d'adresser en préalable à la lecture du texte quelques questions aux élèves ciblées sur la notion d'évolution des connaissances contribue sans doute à induire une meilleure prise en compte de la problématique centrale du texte.

Le travail des enfants

• Premières discussions

L'enseignant prévient ses élèves qu'ils vont avoir à donner leur avis sur un texte qui concerne le travail des enfants. Mais comme ils ont eux-mêmes, certainement, un avis sur la question, ils vont avoir l'occasion d'exprimer leur opinion avant de lire ce texte. Pour les aider, ils vont recevoir une liste d'opinions, avec lesquelles ils devront dire s'ils sont d'accord ou non... et pourquoi.

Il y aura tout d'abord une discussion en petits groupes au cours de laquelle ils essayeront de se mettre d'accord sur leurs opinions... Mais s'ils n'y parviennent pas, ce n'est pas grave : ils devront simplement noter dans ce cas les avis et arguments divergents. L'enseignant constitue des groupes de 3 ou 4 élèves et leur distribue le formulaire de réponses suivant :

LE TRAVAIL DES ENFANTS

On considère que dans le monde il y aurait plus de 250 millions d'enfants de 5 à 14 ans qui sont obligés de travailler, parfois de 12 à 15 heures par jour, et dans des conditions épouvantables.

AVANT LA LECTURE DU TEXTE

1. Donnez d'abord votre avis sur chacune des 3 opinions qui suivent. Dans la colonne « nos avis », écrivez + si vous êtes d'accord, — si vous ne l'êtes pas, et ± si vous avez des avis différents ou nuancés dans votre groupe.
2. Expliquez vos avis dans la dernière colonne : pourquoi avez-vous donné cette réponse ? Quels sont vos arguments ?

OPINIONS	Nos avis	Nous justifions nos avis (nos arguments)
1. Il faudrait interdire complètement le travail des enfants et rendre partout l'école primaire obligatoire.		
2. Il faudrait améliorer les conditions de travail des enfants pour rendre celles-ci tolérables.		
3. Il faudrait décider de ne plus acheter les produits (vêtements, jouets, etc.) qui sont fabriqués par des enfants.		

APRÈS LA LECTURE DU TEXTE

1. Notez quels sont les avis de l'auteur du texte, comme vous l'avez fait pour les vôtres, et justifiez votre réponse en indiquant les lignes où il exprime ces avis dans son texte.
2. Expliquez ses arguments.

OPINIONS	les avis de l'auteur	Ses arguments
1. Il faudrait interdire complètement le travail des enfants et rendre partout l'école primaire obligatoire.		
2. Il faudrait améliorer les conditions de travail des enfants pour rendre celles-ci tolérables.		
3. Il faudrait décider de ne plus acheter les produits (vêtements, jouets, etc.) qui sont fabriqués par des enfants.		

Les enfants discutent en petits groupes pour remplir la première partie du formulaire (10 minutes), puis l'enseignant organise un échange de vues collectif (15 minutes). Il note au tableau les prises de position de chaque groupe.

- Secondes discussions

1. L'enseignant distribue ensuite le texte aux élèves en leur demandant de remplir la seconde partie du formulaire (15 minutes). Il leur précise bien qu'il s'agit maintenant de trouver quelles sont les opinions de l'auteur de l'article et les arguments qu'il utilise pour les appuyer.

Tableaux d'argumentation

- + **Les tableaux d'argumentation** permettent d'organiser les différents arguments d'un texte. Les différents arguments une fois identifiés, on sollicite l'avis personnel de chaque lecteur pour le confronter à celui des autres et de l'auteur. ordonner, classer schématiser les idées du texte peut aider à alimenter la discussion.

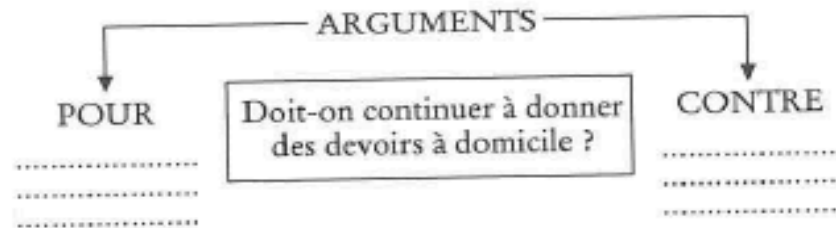
Tableau d'argumentation : démarche standard

Les devoirs à domicile

Quatrième année (CM1)

Préparation à la discussion

1. L'enseignant annonce aux élèves qu'ils vont lire un texte qui rend compte d'opinions différentes sur un problème — en l'occurrence, un article sur les devoirs à domicile (le texte est reproduit ci-après).
2. Les élèves, individuellement, font une première lecture du document.
3. Après cette première lecture, l'enseignant essaye de dégager avec les élèves **quel est le thème, quel est l'objet du débat**. Ici, l'auteur pose la question de savoir *s'il faut continuer à donner des devoirs à domicile aux élèves*. Il donne la parole à certaines personnes qui sont pour et à d'autres qui sont contre, et chacune de ces personnes avance des arguments (des raisons pour justifier son opinion). L'enseignant visualise cet objet du débat sous la forme d'un **tableau** :



1^{re} discussion: par paires.

Les enfants sont invités à travailler par paires et à lire le texte pour remplir le tableau, autrement dit en **dégageant les arguments pour et les arguments contre**. Ils doivent ensuite essayer de parvenir à une position commune en soulignant les arguments qui leur semblent les meilleurs pour défendre cette position. Les divergences entre élèves dans les paires sont toutefois acceptées.

2^e discussion: deux groupes de discussion générale sont constitués. On trouve dans chaque groupe un élève des différentes paires.

L'enseignant anime la discussion avec une moitié de la classe, tandis que l'autre moitié est conviée à une autre tâche. Ensuite, les groupes permutent.

Guides de lecture critique

- + **Les guides de lecture critique** sont des questions qui amènent l'élève à lire entre les lignes des témoignages, des documents historiques ou des textes publicitaires.
 - + De quel document s'agit-il ?
 - + A quel public s'adresse-t-il ?
 - + Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce texte ?

Enseigner explicitement la capacité à répondre à un texte

- + Développer la **LITTERATIE CRITIQUE** qui constitue un des aspects du développement des habiletés supérieures de la pensée au même titre que le recours à la **METACOGNITION**.
- + *En littératie critique, le lecteur ou la lectrice va au-delà du sens général du texte et réfléchit sur le message de l'auteur, en acceptant de le remettre en question, d'explorer de nouvelles perspectives et d'adopter ses propres points de vue. Ainsi, quand les élèves lisent un texte ou un passage de texte de façon critique, ils conjuguent tout un éventail de stratégies de compréhension pour mettre leur pensée critique et leur pensée créative au service de l'analyse, de la synthèse et de l'évaluation d'un texte.*

Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2013

LA STRATEGIE : APPRECIER

La stratégie apprécier fait partie des 11 principales stratégies de compréhension en lecture à enseigner explicitement au cycle moyen (Ontario, 2007).

STRATÉGIE : APPRÉCIER	
Quoi ? (Que veut dire apprécier ?)	Porter un jugement sur un texte.
Pourquoi ? (Pourquoi apprécier ?)	Apprécier me permet : <ul style="list-style-type: none">• de réagir au texte ;• d'analyser les éléments d'écriture.
Comment ? (Quelle démarche utilises-tu pour apprécier ?)	<p>Je m'assure de bien comprendre le texte</p> <ul style="list-style-type: none">• Je peux prendre des notes.• Je me pose des questions sur le message, telles que :<ul style="list-style-type: none">◦ Quel est le point de vue de l'auteur ?◦ L'auteur cherche-t-il à m'influencer ?◦ Si oui, pourquoi ? Comment ?◦ Pourquoi suis-je d'accord ou pas avec le message de l'auteur ? <p>Je me demande : « Qu'est-ce qui capte mon attention dans le texte ? » (les idées, la structure, le choix de mots, la fluidité des phrases, le style, les conventions linguistiques et la présentation).</p> <p>Je justifie mon appréciation du texte</p>
Quand ? (Quand apprécies-tu ?)	J'apprécie un texte pendant et après ma lecture.

Source : http://www.atelier.on.ca/edu/pdf/Mod41_strategies_lecture_cycle_moyen.pdf

Conclusion

- + L'analyse des réponses relatives à deux textes issus de l'épreuve PIRLS témoigne de la difficulté de nos élèves à **dépasser une compréhension littérale** pour tirer pleinement profit de ces textes. Quel que soit l'objectif de lecture (lire pour l'expérience littéraire et lire pour acquérir et utiliser de l'information), **de nombreux élèves peinent à mobiliser les processus de compréhension qui conditionnent la lecture experte**. Les processus permettant d'interpréter et d'apprécier des textes tels que *La Tarte Anti-Ennemi* et *Le mystère de la dent géante* sont-ils hors de portée des élèves de quatrième année primaire ? Les bons résultats obtenus par des élèves issus de systèmes éducatifs comparables au nôtre (OCDE ou Union Européenne) indiquent qu'à ce niveau scolaire, **il est possible de faire en sorte d'augmenter le niveau global de lecture**.

Conclusion

- + Les difficultés observées chez nos élèves posent clairement la ***question de la progression en lecture au-delà du premier cycle primaire*** : qu'il s'agisse de fluidité de lecture, de survol ou de lecture critique, pour devenir plus compétents nos élèves devraient apprendre à ***mobiliser ces processus de manière de moins en moins consciente et laborieuse***. Or, comme le rappellent Afflerbach, Pearson, et Paris (2008) ***pour certains enfants, la pratique seule ne peut pas suffire pour faire ce type de progrès. Les stratégies doivent en effet faire l'objet d'un enseignement afin qu'elles puissent s'automatiser jusqu'à devenir des compétences***. Ces auteurs explicitent ainsi la différence entre les stratégies et les compétences. (***Intentionnalité et statut automatique***)